

Restitution de la visite bout de champ du 26/09/2022 A la ferme du Rougequeue chez Alain Sousa et Marianne Parel

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*





Personnes présentes

- Marc-Alban Reynaud-Dulaurier : Installé à Montoisson depuis 1 ans, auparavant installé en Ardèche à Plat. 6^{ème} année en MSV.
- Joël Lecoq : Installé à la ferme des Marettes sur 7 000m² de planches permanentes bio. Accueil social, thérapeutique, groupes scolaires.
- Benoit Laurent : Installé au dessus de St Péray en 1^{ère} année sur une petite surface avec des poules pondeuses.
- Alexandre Mora : Installé à Eurre au sein d'une ferme collective (ilot des mille feuilles) avec différentes entités (EI) : brebis, PPAM, maraîchage. 7000m² de planches permanentes. Intéressé par le MSV, ils réalisent des petits essais. Il a pour projet de s'associer avec Julien.
- Julien Jacotot : Après avoir réalisé son BP il a fait un an de salariat chez Alexandre, il est actuellement en stage reprise-installation dans l'optique de former un GAEC.
- Marianne Parel : Installée à la ferme du Rougequeue. EI petits fruits et poules pondeuses, et fleurs à couper.
- Alain Sousa : Installé à la ferme du Rougequeue. EI maraîchage.
- Julien Tiberghien : Installé en GAEC à la Chabotte (Châtillon-st-Jean) avec Johannes (semences). Il fait du maraîchage en MSV et des poules pondeuses.
- Michaël St Martin : en projet d'installation
- François Chatelle
- Grégoire Dussailly : Installé depuis 2 ans à Divajeu
- Enora Arche : En woofing à l'ilot des mille feuilles
- Luc Riaud : En woofing à l'ilot des mille feuilles
- Tanguy Smoes : formateur en maraîchage au lycée agricole de Bourg-Les-Valence
- Amandine Faury : chargée de mission MSV à l'ADAF
- Antoine Mercier : stagiaire sur le MSV à l'ADAF



La ferme du Rougequeue

- Marianne et Alain se sont installés progressivement depuis 2019
- 3 000m² cultivés :
 - 4 jardins de 23 planches (1mx20m) de 600m²
 - 2 serres (8mx50m)
- Planches permanentes
- Irrigation avec l'eau de la Bourne
- MSV : Ils font partie du GIEE MSV Drôme-Ardèche et mettent en pratique sur leur ferme. Ils récupèrent les matières organiques qu'ils peuvent (paysagistes, agriculteurs, etc).
- Biodiversité : Ils font partie de l'association « fermes paysannes et sauvages » et se réunissent tous les mois. Il y a un thème de travail chaque année. L'année dernière, les bandes enherbées, cette année les serpents (création d'habitats, de nombreuses couleuvres sur la ferme).
- Activités : maraîchage, petits fruits, poules pondeuses, transformation.

Installation des jardins et serres



- Ancien verger d'abricotier en friche
- Sol sableux, caillouteux, avec 3-5% de MO (selon analyses)
- Démarrage « MSV » : apport de broyat de déchets verts (10 cm) fin de printemps 2020, occultation avec une bâche d'ensilage après une pluie pendant 6 mois. Le broyat était mal décomposé au bout de 6 mois. Il a donc passé un coup de griffon pour accélérer la décomposition et a rebâché après une pluie. Au printemps suivant (2021), il a cultivé des courges (avec ajout d'orga 3) sur différents paillages et a obtenu de mauvais rendements.
- Démarrage « rapide » : labour léger et formation de planches à la main ou avec une butteuse empruntée, puis paillage.
- Le sol est toujours plus compact après un arrêt du travail du sol. Mais avec l'activité biologique le sol devient de plus en plus poreux avec le temps.
- Sous serre : travail du sol avec 3 dents + passage de fraise, formation de buttes surélevées et apport de compost de déchets verts



Tomates

- Système de tuteurage avec filet à pois maintenus entre des bambous. Ils retirent uniquement les gourmands perpendiculaires au filet. Pas satisfaits, ils vont passer sur des variétés buissonnantes avec tuteurage avec une cage en U.
- Marc-Alban : il utilise des cages en U de 30 cm de haut sur 1-2 étages en fonction des variétés. Satisfait.
- Julien : il fait des tomates non taillées non tuteurées sur toile tissée. Variétés déterminées : S55 et Roma. Et St Pierre (même si indéterminée).

Tonte de mouton



- Assez satisfaisant pour le contrôle de l'enherbement même s'il y a des repousses entre les tas.
- La tonte ne se dégrade pas, il faut l'intégrer (à la fourche-bêche).
- 14% d'azote
- Marc-Alban : le désherbage sur la tonte de mouton est difficile : les plantes se coincent dedans.
- → A favoriser pour des cultures pérennes ?



Campagnols

- Stratégie est de favoriser la régulation biologique :
 - Perchoirs à rapaces
 - Abris à serpents
 - Nichoirs à chouette
- + pièges topcat : efficace la première année (il en attrapait tous les jours). Maintenant beaucoup moins.
- Micropoules (races Serama, Sebright) sur les planches avec le micro-poulailler mobile, les arceaux et les filets à insectes pour 'nettoyer' avant une culture.





Carottes

- Précédent courge – occultation avec une bâche d'ensilage jusqu'au printemps – apport d'orga 3- passage de campagnole - semis au semoir sembdner sur 6 rangs (sans le sabot, car sinon il sème trop profond)) – petite couche de compost de déchets vert par-dessus les graines dans le sillon – 2 désherbages manuels
- → Il y a des belles carottes et des moins belles selon les variétés et les endroits (cailloux)
- Différences variétales : les variétés populations sont plus droites comme la rouge sang ou la carotte jaune
- Il faut semer moins dense pour les primeurs, pour qu'elles se développent plus vite.
- Alexandre : en février, semis de 4 rangs de carottes sous serre – semis de radis rose 1 mois et demi plus tard entre les lignes de carottes → les carottes ont végété lorsque les radis ont poussé.
- Tanguy : occultation après le semis de carottes sous serre pour limiter l'irrigation dans la serre. Il fait germer des carottes témoin dans son bureau pour surveiller la levée, et observe régulièrement. La bâche permet également de faire un faux semis → Satisfait mais les sétaires et digitaires lèvent quand même car il fait chaud. Ensuite il vient semer des cultures associées dans les carottes.
- Marc-Alban : Il a une occultation en tête de rotation (avant tous les semis et toutes les plantations), il garde donc la bâche en bout de planche et occulte systématiquement après les semis de primeurs (carottes, radis, épinards). Il surveille la levée sous la bâche tous les jours. Attention dès qu'il fait chaud, il n'occulte plus ses semis pour éviter que ça crame.



Poireaux

- Formation des trous à la grelinette (4 rangs sur 1m de large) – apport d’orga 3 en poudre – pas de buttage – a réalisé plusieurs désherbages
- Julien : Il a apporté de l’azote en août ce qui a bien fait grossir les poireaux : 2t/ha de tourteaux de ricin à la plantation + 10kg/planche de 10-2-2 apporté en surface + irrigation. Intéressant de fractionner en sol sableux
- Tanguy : il butte ses poireaux au pousse-pousse ce qui les fait bien grossir.
- Myrtille : Elle forme des sillons dans la paille grâce à la lame d’une débroussailleuse avant de planter ses poireaux. [Marc-Alban a testé cette technique pour le semis de petites graines, c’est plus fastidieux qu’un semis sur compost mais ça marche. Attention, il faut qu’il y ait peu de paille, sinon elle rebouche les sillons après irrigation.]
- Marc-Alban : pour butter les poireaux il passe par-dessus la planche avec une benne et apporte des matières fines en cours de culture sur les poireaux. Il en est satisfait même si les poireaux sont un peu plus ‘sales’ à la récolte.



Patates douces

- Alexandre : il apporte 4t/ha de tourteaux de ricin (attention 5% d'azote, cela représente 200uN) et n'a pas trop de problèmes de ravageurs alors qu'ils sont bien présents à côté dans la luzerne et les autres cultures (sans tourteau de ricin). Il utilise le goutte-à-goutte + l'aspersion
- Marc-Alban : il irrigue ses patates douces en aspersion sous serre ce qui les fait drageonner. Plantation mi-avril, récolte fin septembre
- Alain : irrigation au goutte-à-goutte (2 lignes) à 2L/heure, irrigation 40 min/jour. Il pourrait arroser plus car les patates douces ont besoin de beaucoup d'eau. Il y a quelques grosses patates douces mais également beaucoup d'attaques de rongeurs (transformation en soupe). Ils ont fait des boutures et acheté des plants en commande groupée avec agribiodrôme chez PlantPro. Ils ont eu de moins bons rendements avec leurs boutures.
- Boutures : Il faut faire germer les patates douces très tôt (avant Noël d'après Tanguy) car elles peuvent mettre 2 mois à germer. Utiliser de l'eau de saule pour favoriser le bouturage.



Couverts végétaux



- Alain : il fait des essais de couverts végétaux cette année. Il a semé la semaine dernière un mélange de vesce (de chez Julien) et de mélange pour poules (principalement composé d'avoine de chez Sébastien Blache). Il sème à la volée environ 20g/m² du mélange (50% mélange poules, 50% vesce). Il a testé différentes méthodes de semis: dans de la paille + tondeuse ou dans du broyat + râteau et rouleau ou semis sur sol nu après avoir retiré la matière organique puis il recouvre de matière (paille ou broyat). Ces essais seront suivis dans le cadre du projet R&D et du GIEE avec l'ADAF. Il plantera des courges à la suite. Il va semer le même couverts après ses courges actuellement et avant les choux qui viendront l'année prochaine.
- Alexandre et Julien : ils sèment un couvert d'avoine et vesce au semoir monorang entre les lignes de salades d'automne. Le couvert se développe dès la récolte des salades.
- Tanguy : il utilise une roue semeuse (monorang) qui permet de semer des grosses graines. Il sème du pois fourrager dans la paille.
- Alain va fabriquer un rouleau FACA manuel avec Antoine, stagiaire à l'ADAF pour détruire les couverts végétaux. Ils vont souder des lames de fer sur un rouleau à gazon de 50cm de large, et rempli de sable pour peser 100kg environ (ce qui représente 400kg par mètre linéaire exercés sur le couvert) qui pourra être poussé ou tiré par une ou deux personnes. Cela devrait permettre de détruire des couverts végétaux en se passant de bâche d'occultation si la destruction a lieu au stade floraison tardive. Le rouleau FACA ne coupe pas les tiges (car elles pourraient repousser) mais les casse. Si la destruction a lieu avant le stade fin de floraison, une occultation sera nécessaire mais elle pourrait être écourtée et donc permettre d'intégrer plus facilement les couverts végétaux dans la rotation.
- Autres méthodes de destruction. Marc-Alban utilise une planche pour coucher le couvert sous la bâche, ce qui est moins lourd qu'un rouleau mais moins rapide (et probablement plus difficile sur des couverts hauts). D'autres comme Myrtille couchent les couverts avec un outil (une benne, un quad) et posent une bâche par-dessus.
- Intégration des couverts dans la rotation de Julien : choux sur foin – couvert spontanée – courge sur bâche – carotte / poireau – choux -

Merci pour votre participation !

